

CEBO

COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl



Bulletin trimestriel
N° 295 : 44e année
Juillet - septembre 2014
Publié avec l'aide de la
Commune de Ganshoren

Secrétariat CEBO
Tél. : 02 893 09 91
jean.rommes@natagora.be

Editeur responsable : Jean Rommes, avenue du Cimetière 5, 1083 Bruxelles



Les mollusques
constituent un des
embranchements
les plus importants
du règne animal.
Rencontre dans ce
bulletin avec ce
monde trop méconnu.

Magalie Tomas Milan

Le site naturel du Kattebroeck à Berchem-Ste-Agathe en deuil



A l'exemple de Watermael-Boitsfort*, une Commission Ornithologique et de Protection de la Nature était créée en 1971 à Ganshoren. Deux ans plus tard, pour répondre à un souhait d'étendre le cadre géographique concerné au nord-ouest de Bruxelles, la CEBO voyait le jour. Au fil du temps, des collaborations se sont mises en place avec plusieurs comités d'habitants de différents quartiers désireux de préserver des sites naturels de l'urbanisation galopante.

Si le site du Scheutbos à Molenbeek et Anderlecht est particulièrement bien connu des lecteurs de ce bulletin, celui du Kattebroeck à Berchem-Sainte-Agathe, entre la rue des Chats et Dilbeek, l'est sans doute moins.

La prise de conscience de l'importance des espaces verts dans l'aménagement urbain et la découverte de l'intérêt biologique du site lié à son caractère marécageux ont permis au comité "SOS Kattebroeck" d'enregistrer des résultats concrets. S'appuyant sur les textes réglementaires permettant la création d'espaces verts dans toutes les zones définies dans le plan régional d'affectation du sol, y comprises les zones d'habitat, le Kattebroeck a pu être préservé grâce à son classement comme site.

Ces résultats ont été obtenus grâce à la pugnacité du comité et de celle qui fut sa cheville ouvrière, Micheline Van de Maele. Celle-ci vient malheureusement de décéder et c'est donc un hommage que souhaite lui rendre la CEBO en lui dédiant cet éditorial.

Récemment, un site web (www.soskattebroeck.be) a été créé pour sensibiliser le public à la richesse du Kattebroeck : en le découvrant, vous vous associez à la reconnaissance que nous voulons témoigner envers Micheline pour son engagement remarquable.

Jean Rommes

**La Commission Ornithologique de Watermael-Boitsfort (COWB) a fêté cette année ses 50 ans d'existence.*

Halte RER Expo : le combat continue !

Merci à toutes les personnes qui ont soutenu l'action du Collectif EXPONO (Quartiers BAM & Parc Albert, CEBO, Natuurpunt Brussel), favorable au principe du RER mais opposé au projet de halte RER Expo à la limite de Jette et Ganshoren (voir bulletin CEBO n° 294). Plus de 2000 signatures ont été recueillies à ce jour par la pétition lancée par le Collectif : un réel succès mais que vous pouvez encore accentuer en invitant le plus grand nombre à soutenir cette initiative : www.expono.be

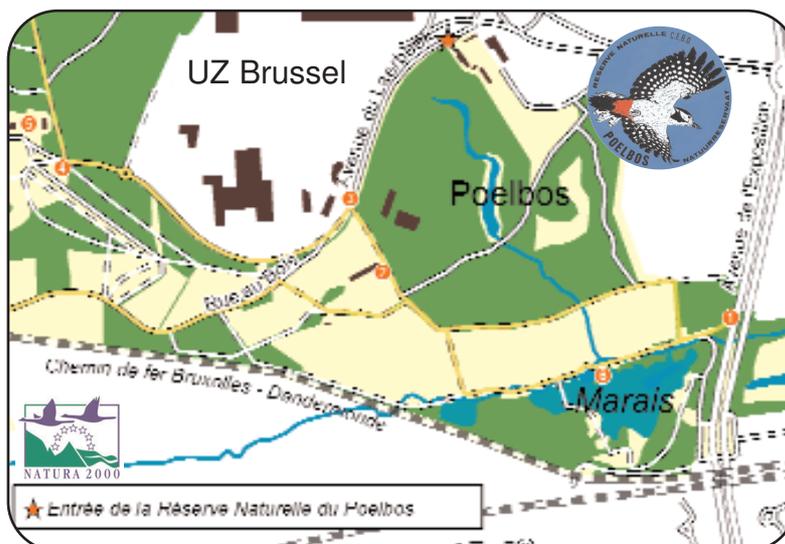
La mise en place du prochain gouvernement bruxellois sera l'occasion pour le Collectif de relancer nos revendications pour un rejet de ce projet inutile, coûteux et destructeur.

Visites guidées de la vallée du Molenbeek les samedis 5 juillet, 2 août et 6 septembre

Découverte de deux réserves naturelles régionales :
le Poelbos et le marais de Jette.

Ces deux sites font partie de la Zone Spéciale de Conservation
Natura 2000 "Vallée du Molenbeek".

R.V. à 14 h
devant l'entrée de la
réserve du Poelbos,
av. du Laerbeek 110
à 1090 Jette
(face au terminus
UZ Brussel des bus
13, 14, 53).
Bottes ou bottines
indispensables.
Chiens non admis.
Guide nature :
Jean Rommes
(02/893 09 91).



D'autres activités nature ? Consultez les sites www.bruxellesnature.be
www.tournesol-zonnebloem.be et www.natagora.be

Samedi 28 juin Le parc de Wolvendael à Uccle

**Promenade commune CEBO-Comté de Jette
à la découverte d'un espace vert de 14,5 hectares.**

Autrefois, domaine campagnard de familles fortunées bruxelloises qui venaient y passer la belle saison, le Wolvendael à Uccle est l'un des parcs publics majeurs de l'agglomération bruxelloise : par sa taille, par son relief tout en mouvement, par la beauté des paysages qu'il dessine. Parmi les monuments figurent le château du XVIIIe siècle mais aussi le pavillon Louis XV, le puits d'apparat et un théâtre de verdure. Des sculptures, des fontaines et des vases décoratifs ornent les allées tandis qu'une vingtaine d'arbres remarquables font le bonheur des visiteurs.

Rendez-vous à 14 h à l'entrée du parc de Wolvendael, avenue De Fré à Uccle.

Guide : Benoît Schoonbroodt

Oiseau et libellule rares au marais de Ganshoren

Si des **faucons pèlerins** ont continué à faire l'objet d'observations suivies à la Basilique (voir le bulletin CEBO n° 294), aucune preuve de nidification n'a pu être apportée. Ce n'est sûrement que partie remise : gageons qu'en 2015, la Région de Bruxelles-Capitale pourra s'enrichir d'un nouveau couple nicheur venant s'ajouter aux 7 déjà présents.

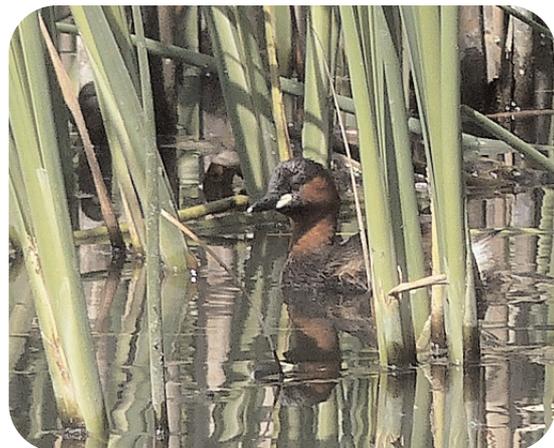
La découverte de 3 postes de chant de **rossignols** au marais de Ganshoren avait constitué l'évènement ornithologique du printemps 2010. Un chanteur s'y est à nouveau installé cette année, sa présence ayant été signalée par de nombreux observateurs du 25 avril au 1er juin.

L'observation en août 2013 de l'**agrion nain**, une de nos plus petites libellules, n'est pas restée sans suite cette année puisqu'une dépouille du dernier stade de la larve (exuvie) a pu être photographiée au marais de Ganshoren ainsi que des individus fraîchement éclos (à gauche et au centre : exuvie et mâle, photos Pierre Vandenberghe, à droite : femelle, photo Bernard de Cuyper).



Le bassin d'orage de Zellik (Asse) est situé à proximité de la zone Natura 2000 de la Vallée du Molenbeek.

Bien que de création récente, son intérêt biologique ne cesse de croître et a déjà permis l'observation de plusieurs espèces de libellules. Au niveau des oiseaux, outre le héron cendré, le canard colvert, la gallinule poule d'eau et la foulque, des hôtes plus rares, particulièrement en région bruxelloise et dans sa périphérie, ont déjà été notés sur le site : le martin-pêcheur, les rousserolles verderolle et effarvatte, ainsi que le **grèbe castagneux** (photo Bernard de Cuyper).



Vous souhaitez recevoir ce bulletin **en couleurs** sous forme électronique ?
Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant "OK bulletin"
à l'adresse suivante : jean.rommes@natagora.be



Coucou l'abeille, coucou la guêpe

Le bois du Laerbeek et le marais de Jette ont permis ce printemps d'observer deux espèces d'hyménoptères qui doivent leur nom respectif d'abeille-coucou et de guêpe-coucou à leurs moeurs particulières.

Les **abeilles-coucous** du genre *Nomada* ont souvent l'aspect de guêpes; leur corps est varié de noir et de jaune, ou de blanc, parfois de roux, ou bien rouge taché de noir. Leur pilosité est très peu développée et elles ne possèdent pas de brosses de récolte du pollen. Elles pénètrent dans le nid de l'hôte, qui est une autre abeille, pendant sa construction et pondent sur les provisions; leur larve tue celle de l'hôte et mange les provisions. Les *Nomada* ne fouissent pas, et dorment la nuit sur une tige, la tête en bas.

Les **guêpes-coucous** du genre *Chrysis* se reconnaissent à la couleur métallique brillante, due à la diffraction de la lumière, qui leur a fait donner le nom de "guêpes dorées". Elles ont conservé un aiguillon, mais elles ne piquent pas, et les glandes à venin ont disparu.

Les *Chrysis* pondent leurs oeufs dans le nid de guêpes ou d'abeilles solitaires. La larve est exclusivement carnivore : elle se nourrit, ou bien de la larve de son hôte, ou des provisions accumulées par la mère quand ces provisions sont de nature animale, chenilles, insectes ou araignées.



Nomada ferruginada. Photo Bernard de Cuyper



Chrysis sp. Photo Bernard de Cuyper

Naissances au Poelbos

Soucieuse de faire connaître au grand public le monde des escargots, la Société Belge de Malacologie (S.B.M.) qui, comme son nom veut l'indiquer, étudie les mollusques (marins, terrestres et dulcicoles), a organisé ce mois de mai 2014 deux activités "malaco" pour tous (annoncées dans le bulletin de la CEBO et dans l'agenda électronique de Natagora).

La première s'est tenue dans les locaux de la S.B.M. Elle consistait en une initiation à la détermination des escargots de Wallonie et de Bruxelles. De nombreuses coquilles vides exposées en boîte de démonstration et une présentation power point ont permis aux participants de se familiariser avec les différentes espèces, leur lieu de vie, leurs formes et les critères qui permettent de les identifier.

Dans une deuxième étape, avec l'aide de Jean Rommes, président de la CEBO, la S.B.M. a mené une séance de travaux pratiques sur le terrain dans la réserve naturelle du Poelbos. Les conditions météorologiques ont été tout à fait favorables : de la pluie avant l'excursion pour garantir un milieu humide propice à la sortie des escargots et du soleil par après pour illuminer le terrain de recherche.

Plus de 15 espèces différentes d'escargots ont pu être observées en cette matinée du 24 mai. En voici quelques-unes...



Ce qui fut particulièrement intéressant est d'avoir pu assister en direct à la naissance de bébés d'une espèce très particulière: la Clausilie à 2 plis ! Mais qu'est-ce donc ? Il s'agit d'un petit mollusque à coquille de forme allongée, pointue et ornée de côtes longitudinales espacées. Sa couleur est brune et elle mesure jusqu'à 18 mm. Son nom scientifique est *Balea biplicata* (Montagu, 1803). On la trouve dans une grande partie de l'Europe. Elle est présente de l'Angleterre jusqu'aux pays d'Europe Centrale en passant par les Pays-Bas, la Belgique et la France. On la trouve même jusqu'en Grèce. L'animal vit dans les lieux humides : bois, prairies, rochers ou encore le long des rivières. Elle a la particularité d'être "sénestre", c'est-à-dire que lorsqu'on la regarde avec l'ouverture orientée vers le bas et tournée vers soi, celle-ci se trouve à gauche et non à droite comme c'est le cas chez la plupart des escargots terrestres et marins (coquille "dextre").

Au Poelbos, ce 24 mai, la clausilie à deux plis a profité de la présence d'une souche recouverte de mousse et située près d'une source pour donner naissance à des petits mollusques pas plus grands que 1 mm. Les bébés ont une toute petite coquille, encore lisse qui, à ce stade



de développement, s'appelle la protoconque. Une particularité de l'espèce est d'être ovovivipare. Elle incube les œufs fécondés dans sa coquille et les expulse lorsque les petits escargots sont prêts à naître. C'est à ce phénomène que nous avons pu assister in situ (photos 5 et 6).

Photos : 1. *Cepaea nemoralis* (Linnaeus, 1758) - Escargot des haies; 2. *Cepaea hortensis* (Müller, 1774) - Escargot des jardins; 3. *Succinea putris* (Linnaeus, 1758) - Ambrette commune; 4. *Discus rotundatus* (Müller, 1774) - Hélice bouton; 5. et 6. *Balea biplicata* (Montagu, 1803) - Clausilie à deux plis.

Le monde fascinant de la malacologie vous est méconnu ? Vous êtes intéressés par les mollusques terrestres, dulcicoles ou marins ? N'hésitez pas à poser vos questions

en contactant la S.B.M. ou un de ses membres. Ne manquez pas non plus de visiter le site web de la Société Belge de Malacologie : www.societe-belge-de-malacologie.be

Christiane Delongueville & Claude Vilvens

Contacts : Claude Vilvens, président de la Société Belge de Malacologie (vilvens.claude@skynet.be) - Etienne Meuleman, vice-président (e.meuleman@skynet.be) - Christiane Delongueville, contact S.B.M. en Région de Bruxelles-Capitale (christiane.delongueville@skynet.be).

Un vautour fauve à Jette !

Observations.be est un portail d'enregistrement d'observations de la flore et de la faune sauvages, qui permet aux observateurs de la nature de partager en ligne leurs découvertes.

C'est ainsi que Thibaud Vandaudenard a pu communiquer son observation peu banale effectuée le 19 mai au-dessus de Jette. En voyant un gros rapace très haut dans le ciel, il se dit qu'il s'agit d'une buse (déjà pas si courante au-dessus de chez lui) et la regarde aux jumelles. Il voit alors un très grand oiseau, avec de très longues ailes, et une petite queue, avec un très net contraste entre le noir des rémiges et le chamois des couvertures et du ventre de l'oiseau. Après avoir couru pour prendre un appareil photo, il fait 4 clichés, mais de mauvaise qualité étant donné la grande hauteur des oiseaux. Leur vision sur ordinateur permet finalement de se rendre bien compte que c'est un vautour fauve...

En Europe, l'aire de répartition du vautour fauve est plutôt méditerranéenne et montagnarde, de l'Espagne à la Turquie, en passant par la France où il a été réintroduit dans les Causses et le Verdon. Pratiquement chaque année depuis la fin du 20e siècle, mai, juin et juillet voient un petit afflux de ces oiseaux impressionnants survoler la Belgique, le record étant de 212 individus homologués en 2007. Cette année, outre le vautour de Jette, 22 exemplaires ont déjà été observés à la date du 11 juin.



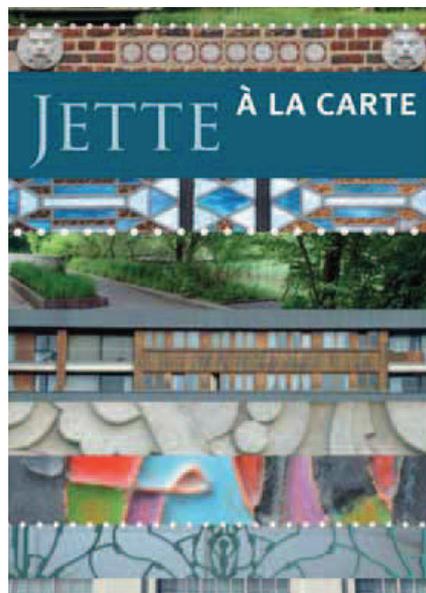
Deux nouvelles cartes-promenades : Jette et Ganshoren

Editées par la Direction des Monuments et des Sites de la Région de Bruxelles-Capitale, les cartes-promenades ont pour objectif d'attirer l'attention des habitants sur le patrimoine qu'ils côtoient quotidiennement, qu'il s'agisse de patrimoine naturel, de vestiges archéologiques ou de patrimoine architectural.

Les brochures bilingues se composent de trois parties : une présentation des caractéristiques urbanistiques de la commune, deux promenades permettant aux habitants de (re)découvrir leur commune d'une façon différente et nouvelle, et, enfin, un jeu repris en page centrale.

Les habitants peuvent se procurer gratuitement leur carte-promenade à leur administration communale ou télécharger la version PDF sur le site www.monument.irisnet.be

La collection est également disponible, sur simple demande, à l'accueil des Halles Saint-Géry (place Saint-Géry 1 à 1000 Bruxelles) et au BIP - Bruxelles Info Place (rue Royale 2 à 1000 Bruxelles).



Programme d'activités des Amis du Scheutbos

www.scheutbos.be

Jean Leveque - 0496/53.07.68 - leveque.jean@hotmail.com

Dimanche 20 juillet, 10 h :

Visite guidée thématique : la vie au mètre carré

Guide: Jean Parfait. Contact : Jean Leveque (0496/53.07.68).

La vie au mètre carré. Penchons-nous, dans 4 biotopes différents, sur un mètre carré et inventoriions les espèces trouvées. Rendez-vous au chalet des gardiens du Parc régional, au bout de la rue du Scheutbosch (Molenbeek St Jean). Celle-ci s'amorce en face du terminus du bus 86, et à proximité de l'arrêt "Machtens" du bus 49.

Dimanche 17 août, 10 h :

Visite guidée thématique : les insectes du Scheutbos

Guides : Francis Coenen et Jean Leveque (0496/53.07.68).

Pour beaucoup, les insectes sont de sales bêtes qui piquent, chatouillent et mangent nos salades. Venez découvrir la vérité à leur sujet et leurs merveilleuses formes et coloris. On commencera par une mise en ordre. S'il fait beau, on se concentrera surtout sur les papillons. R-V à la cabane des gardiens du Parc, au bout de la RUE du Scheutbosch (PAS l'avenue). La rue donne sur le bd Mettwie, en face du bd Machtens. Bus 86 (terminus) et 49 (arrêt Machtens). Fin vers 12h30. Un thème de remplacement est prévu en cas de mauvais temps.



Samedi 6 septembre, de 10 h à 14 h :

Nettoyage, gestion et pique-nique

Nous tenons à encore organiser ce pique-nique joyeux et convivial, malgré la diminution assez nette du volume d'ordures à ramasser. Outre le nettoyage traditionnel, nous arracherons aussi la renouée et débiterons quelques arbres à papillons (seul l'arrachage de la renouée exige une bonne condition physique).

Inscrivez-vous auprès de Jean (leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68)

pour le sandwich offert par les Amis du Scheutbos (poulet grillé, club, jambon de Parme ou végétarien ?); pour les boissons, nous connaissons vos goûts...

Nous fournissons les gants et la Commune fournira comme d'habitude les tentes, les chaises et les pinces de ramassage.

R-V à l'entrée nord du Scheutbos, rue de la Vieillesse heureuse (à 100 m de l'arrêt "Elbers" du bus 84)

Dimanche 14 septembre, 10 h :

Visite guidée thématique : les stratégies de reproduction du vivant

Guide : Jean Leveque (0496/53.07.68).

Cette promenade n'est pas exclusivement réservée aux voyeurs : vous pouvez y participer sans aucune honte.

R-V : cabane des gardiens du Parc, comme d'habitude.

Dimanche 19 octobre, 10 h à 17 h : Fête de la Nature au Scheutbos

Nous participons comme d'habitude à cette fête organisée par la Commune. Plus de détails dans notre édition de fin septembre, mais réservez déjà la date dans votre agenda !

Lutte contre la renouée

Les promeneurs réguliers constatent sa disparition progressive au Scheutbos. Sept stations ont complètement disparu ou ne requièrent que quelques heures d'arrachage par an. Quatre autres sont à bout de souffle. Cette année, nous ajoutons à notre tableau de chasse deux des dernières stations existantes : plaine de jeux et rue du Menuet.

D'avril à juin, nous avons bénéficié de l'aide de quatre groupes de volontaires d'entreprise dans le cadre de l'organisation de "journées citoyennes". Nos volontaires ont donc été mis au chômage technique. Nous avons cependant une bonne nouvelle pour eux : juillet et août sont des mois avec peu de volontaires d'entreprise, et nous avons enfin une opportunité de nous débarrasser gratuitement de ces kilos excédentaires. Nous reprenons à partir de juillet nos joyeux arrachages en groupe et les dates et lieux de R-V seront communiqués par email quelques jours avant chaque arrachage. Le premier aura lieu le samedi 5 juillet à 10 h, près de la plaine de jeux pour grands du parc régional. Si vous pensez pouvoir nous rejoindre de temps en temps, merci de vous inscrire sur la liste de distribution en envoyant un email à leveque.jean@hotmail.com (0496/53.07.68).

Chemin agricole dans la prairie aux Galloways

Bruxelles Environnement-IBGE aménage en ce moment "un court et superficiel "chemin agricole" en gravier de lave mêlée à la terre sur la prairie occupée par les Galloways" (sous-traitant : entreprise MELIN).

"Ces travaux sont nécessaires pour stabiliser un accès entre le portail et l'abri, pour faciliter la gestion du troupeau, de la petite construction et de l'abreuvoir, en évitant de voir la prairie endommagée par les véhicules. Ce chemin ne se distinguera rapidement plus après la poussée des herbes, histoire de revenir à un cadre pleinement vert".



Magalie Tomas Millan

Dans notre série des plantes piquantes : la cardère

Encore une plante qui pique ! Notre curiosité, avant tout. Maintenant que vous savez tout sur les orties, les ronces et les chardons, vos convictions éventuelles en faveur des pelouses vertes monospécifiques commencent - je l'espère - à être ébranlées.

La cardère est une plante très commune, ce qui fit sans doute écrire par Paul Féval, dans son roman "le Bossu": "Si tu ne viens pas à la cardère, la cardère ira à toi". Vous l'avez certainement déjà rencontrée, au Scheutbos ou ailleurs. C'est qu'elle ne passe pas inaperçue: 1,5 m de hauteur, avec une floraison remarquable de couleur lilas-rosé. Même en hiver, sa tige et son capitule séchés attirent le regard.

Au printemps, des rosettes de feuilles basales épineuses trahissent sa furieuse envie de venir vous épater. Puis la tige (épineuse elle aussi) pousse, et avec elle des couples de feuilles épineuses qui sont soudées à leur base, formant des entonnoirs qui recueillent la rosée et l'eau de pluie, pour le plus grand bonheur des petits passereaux qui viennent s'y abreuver. Et au bout de la tige va se développer le capitule, dont la floraison mérite d'être vue en vidéo accélérée : une zone moyenne fleurit d'abord, puis s'étend progressivement vers le bas et vers le haut; une zone inférieure fleurit ensuite et vient à la rencontre de la première. La nature fait du septième art. Les bractées de l'inflorescence dépassent longuement les fleurs et sont rigides et pointues.

Les noms communs et latins qui lui sont associés créent beaucoup de confusion, même chez les botanistes avertis. Tentons d'y mettre un peu d'ordre.

Les capitules séchés ont longtemps servi à carder la laine, c'est-à-dire à démêler les brins. Les capitules étaient enfilés sur des broches et, pour une efficacité maximum, on a bien entendu recherché et sélectionné les capitules les plus allongés et les plus cylindriques possible : la sélection humaine, à l'instar de la sélection naturelle, a favorisé les gènes correspondants et produit une variété cultivée (*Dipsacus sativus*) que certains aujourd'hui considèrent comme une espèce différente de l'espèce sauvage (*Dipsacus fullonum*); d'autres botanistes préfèrent parler de deux variétés de la même espèce : *Dipsacus fullonum* subsp *sativus* et *Dipsacus fullonum* subsp *sylvestris*. Mais laissons les botanistes à leurs démêlés, ce qui est bien à propos pour la cardère.



Ajoutons cependant qu'un nom commun souvent utilisé est particulièrement inapproprié : “herbe aux foulons”; le foulage est l'application d'une pression sur les tissus pour les rendre plus serrés, ce qui est à l'opposé de l'étirement associé au cardage.

La réserve d'eau accumulée par les paires de feuilles caulinaires (photo) est à l'origine du nom scientifique de la cardère : *Dipsacus* vient du grec *dipsa*, soif. De même pour le nom commun le plus courant : cabaret des oiseaux.

Bon, puisque son utilisation industrielle relève du passé, à quoi sert la cardère aujourd'hui ? Les graines, comme celles des chardons, sont particulièrement appréciées des chardonnerets suffisamment habiles pour les picorer sans se piquer. Elle sert de plante nourricière à une dizaine d'insectes (diptères, hémiptères, hyménoptères) et est butinée par de nombreux pollinisateurs. Et le plaisir de nos yeux ?



JL

Chardonneret sur cardère. Photo : Robin Gailly

